

Dawson (Yukon)
Église presbytérienne St. Andrew
Réserve fédérale

ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE

L'église presbytérienne St. Andrew, dont les plans ont été conçus par l'architecte W. P. Skillings, a été construite en 1901 par Robert Moncrieff, entrepreneur expérimenté, sous la direction du révérend Andrew S. Grant, figure dominante de Dawson et du Yukon au commencement de leur histoire. Les rigueurs du climat dans cette région du Nord ont mis l'édifice à rude épreuve. Lorsque Parcs Canada en a fait l'acquisition en 1977, le soulèvement du sol par le gel avait déplacé et brisé des pièces de charpente, et les résultats étaient navrants. Il a fallu contreventer l'édifice tant à l'intérieur qu'à l'extérieur pour empêcher qu'il ne s'écroule. C'est le Service des parcs d'Environnement Canada qui en a la garde. Voir le Rapport de bâtiment n° 88-12 du BEEFP.

Raison de la désignation

L'église St. Andrew a été désignée édifice reconnu pour des motifs historiques et architecturaux.

L'église et le presbytère St. Andrew sont associés à l'accession de Dawson City au rang de capitale territoriale, en raison des services sociaux et religieux qu'ils offraient à la population. Les deux édifices comptent parmi les meilleurs exemples de constructions qui illustrent la rapide métamorphose de ce campement minier tapageur des années 1897 et 1898, d'abord en ville champignon, en 1898 et 1899, puis, dès 1901, en ville respectable et prospère.

L'église est un spécimen tardif de l'architecture High Victorian Gothic adaptée aux constructions en bois. Malgré le voilement de la structure, l'art et la technique avec lesquels le travail a été exécuté transparaissent dans la manière experte employée pour assembler la charpente en bois et mettre les matériaux en oeuvre.

Éléments caractéristiques

Les éléments qui confèrent à l'église St. Andrew son caractère patrimonial sont la répartition des masses, la méthode de construction, les matériaux et la maîtrise d'exécution sur le plan artistique et technique, l'agencement et les matériaux primitifs intérieurs, ainsi que les liens historiques qui lient l'édifice au presbytère.

La nef, le transept et le chœur sont facilement reconnaissables dans la forme extérieure de l'église. La position asymétrique de la tour donne l'impression que les

.../2

Dawson (Yukon)

Église presbytérienne St. Andrew (suite)

masses sont inégalement réparties. On évitera de modifier les proportions extérieures de l'édifice, qui sont restées les mêmes qu'à l'origine.

Une foule de détails extérieurs relèvent typiquement du goût High Victorian, tels le mariage du bardeau et des planches à clin, le toit pyramidal légèrement évasé qui coiffe la tour, le vitrail en ogive de la nef, l'arc en tiers-point de l'entrée et des fenêtres à persiennes pratiquées dans la tour, les angles pourvus de contreforts de cette dernière et les panneaux à losanges des portes. Ces éléments devront tous être conservés si l'on décide, un jour, d'entreprendre des travaux d'amélioration.

L'affectation du bâtiment à une fonction utile légitimerait l'exécution de travaux de restauration ou de remise en état. Il faudrait, cependant, que la disposition intérieure soit conservée; aussi, les possibilités sont-elles limitées : édifice religieux, centre communautaire, théâtre, etc. Le grand espace dégagé à l'intérieur du sanctuaire principal, obtenu grâce à une charpente de toiture composite constituée d'énormes arbalétriers maintenus par des tirants en métal, symbolise, avec ses transepts et (?), l'histoire de l'édifice. Il importe de saisir toutes les occasions pour protéger et mettre en valeur cet espace ainsi que tous les éléments de finition intérieurs encore existants, tels que les feuilles de tôle à motifs embossés, les boiseries et les moulures.

Nous recommandons que le terrain sur lequel est bâtie l'église soit aménagé de manière à renforcer les liens visuels qui existent entre elle et le presbytère. Il faudra, à cet effet, consulter un architecte paysagiste.

Trad uction